

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Cris et tics !

Par Kader Bakou

Des « tireurs d'élite » de la critique ont critiqué de récentes coproductions audiovisuelles algéro-tunisiennes, en distribuant, du coup, le mauvais rôle aux producteurs de notre voisin de l'Est.

La comédienne de théâtre et actrice à l'écran Samira Sahraoui a créé, dernièrement, sa propre société de production audiovisuelle, dont le siège est à Annaba. Dans une émission de la télévision publique algérienne, elle a révélé que 70% de son personnel technique est tunisien. Ce n'est pas par choix, car Samira Sahraoui a expliqué que faute de formation en Algérie dans les métiers du cinéma, il y a actuellement une pénurie de personnel spécialisé.

Ceux qui critiquent les coproductions avec les Tunisiens, ne savent même pas que certaines « productions nationales » sont réalisées grâce aux compétences tunisiennes !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL

Les belles soirées de Djemila

La 12^e édition du Festival arabe de Djemila s'est ouverte par une soirée maghrébine par excellence, en présence du ministre de la Communication, des autorités locales de la wilaya de Sétif et d'un public nombreux. L'assistance a vécu des moments de pur bonheur dans une soirée placée sous le signe de la musique maghrébine. Le chanteur algérien Imad Bacha a ouvert le bal en gratifiant le public avec *Ana assli chaoui*, *Ya ledjamala* et *Ma zal al hal* du regretté cheb Hasni. Le Marocain Hatem Ammour a pris le relais et lancé *Allo finek* et *Ana laoual*, chaleureusement accueillies par l'assistance. La Mauritanienne Mona Dandani, cheb Djilani de Libye et la Tunisienne Dorsaf Hamadani se sont succédé sur scène gratifiant les présents d'un cocktail riche et diversifié de la musique maghrébine authentique.

Avant l'ouverture de cette 12^e édition du Festival arabe de Djemila, le directeur général de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), Lakhdar Bentorki, a annoncé que des stars de la chanson arabe prennent part à cette nouvelle édition du festival dont Wael Djassar (Liban), Haythem Khalayli (Palestine) et Saber Rebaï (Tunisie).

M. Bentorki a également signalé que les promus de l'émission de la Télévision algérienne dédiée au chant «Alhan oua chabab» participeront à cette édition. Il a aussi affirmé que l'ONCI œuvre à promouvoir le Festival arabe de Djemila et à le placer parmi les événements phares de la scène culturelle arabe. De son côté, le directeur de la communication et du marketing auprès de l'ONCI, Samir Mefteh, a indiqué à l'APS que 580 artistes entre chanteurs et musiciens représentant 41 troupes musicales ont été conviés à cette nouvelle édition du festival de Djemila, soulignant qu'un budget de 120 millions de dinars a été alloué à cette manifestation.

À l'affiche de la deuxième soirée de ce Festival qui devra se poursuivre jusqu'au 30 juillet courant, figurent le chanteur Wael Djassar et les artistes algériens Massinissa, Nada Rihane, Boualem Chaker et Yacine Tiger.

RAP
Kery James, l'autre combat du siècle

Vers l'âge de 13 ans, Alix Mathurin fonde avec trois de ses amis, le rappeur Harry et les danseurs Teddy et Selim, le groupe Ideal Junior. Il quitte ensuite ce groupe, et se convertit à l'Islam avant de se lancer dans une carrière solo sous le nom de Kery James.

Kery James, est-il le Mohamed Ali du rap ? Le rappeur français ne le cache pas et revendique même le style. Dans le morceau intitulé *Mouhammad Alix*, il montre sa carte d'identité : « Je suis Mouhammad Alix. Ils font des singles, je fais des classiques. Vole comme un papillon, pique comme une abeille. » Dans le même morceau, il clame tout haut : « Le combat continue jusqu'à Parkinson. Je sais d'où je viens, pour qui je me bats. Pro-palestinien, comme Mandela, Je lâche rien comme Lumumba. Je garde la tête haute, donc je prends des coups bas. »

Dans le single *Racailles* sorti le 14 juillet 2016, il dit concernant le « système » en France : « Payer pour propager sa haine. Semer des graines récoltées par le FN. Pour vous, même Marine Le Pen est devenue fréquentable. Qui-conque combat l'Islam peut s'asseoir à votre table. Incapables de gouverner vous divisez. Incapables de rassembler vous stigmatisez. »

Plus loin dans le même morceau : « Au pays dit des droits de l'Homme, l'Etat d'urgence est devenu la norme. Et vous prétendez faire la leçon au monde entier. Imposer la démocratie à coups de mortier. Sans pitié vous avez buté Kadhafi. Aujourd'hui dans quel état se retrouve la Libye ? »

Dans le single *Vivre ou mourir ensemble* sorti en janvier 2016, Kery James dit aussi : « Si les rêves de paix sommeillent certainement en chacun, on peut perdre son huma-

nité dans un labyrinthe de chagrin. Comment raisonner face aux soldats de la démence ? La peur nous fera prisonnier des ennemis de la clémence. Architectes de la destruction, maçons de l'horreur. Cultivateurs d'abomination, qui confondent beauté et laideur (...) Plongés dans l'excès, noyés dans la vanité, les plus ignorants se croient l'élite de l'humanité (...) C'est le jeu de la division, du commerce, de la terreur. Comment faire sombrer la Nation dans la déraison puis l'horreur ? Des chefs d'orchestre sordides instrumentalisent nos peines. De piètres cupides qui détestent plus qu'ils n'aiment. Ceux qui désirent l'affrontement souvent ignorent sa réalité. Leur arrogance n'a d'égal que leur lâcheté. Ils soufflent sur des braises, planqués dans leur confort. Nous chantent la *Marseillaise* tant que la mort reste inodore. Ils pensent la guerre, mais ne porteront jamais le treillis. Quand on manquera de cimetières, ils fuiront le pays. Le laissant livré à lui-même, à feu et à sang (...) Semeurs de troubles, fourbes, névrosés. Cracheurs de venin au cœur sclérosé. Racistes décomplexés qui conceptualisent la haine (...) Leurs paroles mettent des mots sur ce que leur cœur souhaite en secret. Ils n'se sentiront apaisés que lorsque les musulmans seront traqués, lorsque les musulmans seront brusqués, persécutés pour leurs choix. Lorsque les musulmans seront parqués, exécutés pour leur foi Ils veulent nous plonger



Photo : DR

dans une guerre totale sans lendemain. En cela les terroristes et eux poursuivent le même dessein (...) À bout d' souffle, la France est en apnée. Maintenant on s' rend compte à quel point précieuse est la paix. Faut-il perdre un bienfait pour en apprécier la valeur ? (...) De la Libye à la Syrie, ils reproduisent les mêmes erreurs. Leur politique extérieure nous fait saigner de l'intérieur. Expansion guerrière à peine maquillée. Ambitions pécuniaires, sous couvert d'humanité. Condamnations arbitraires puis silences injustifiés. Utilisation vulgaire du concept de liberté (...) Comment condamner ici, tout en finançant là-bas ? Nous sommes otages de vos jeux de pouvoirs que vous faites passer pour des combats. Du sang sur les mains, du pétrole dans la rétine. Les prétendus droits humains, chaque jours ils les piétinent, soutiennent ceux qui les combattent, combattent ceux qu'ils soutiennent. »

En conclusion : « Pendant qu'ils fous taillent des innocents. Je m'évade dans le sourire d'un enfant. Chacune de nos nuits attend son soleil. Faut-il que l'on meurt pour quitter le sommeil. On n'a plus l'choix et il me semble. On doit vivre ou mourir ensemble. »

Kery James, de son vrai nom Alix Mathurin, est né le 28 décembre 1977 aux Abymes, en Guadeloupe. Il est considéré par la presse spécialisée et

le public comme la figure de proue du rap conscient. Son œuvre évoque notamment la vie en banlieue et les inégalités dans la France actuelle.

Vers l'âge de 13 ans, il fonde avec trois de ses amis, le rappeur Harry et les danseurs Teddy et Selim, le groupe Ideal Junior. Il quitte ensuite ce groupe, et se convertit à l'Islam avant de se lancer dans une carrière solo sous le nom de Kery James. Il publie son premier album, *Si c'était à refaire*, en 2001. En 2003, Kery James apparaît dans le DVD documentaire *Si tu roules avec la Mafia K'1 Fry*, dans lequel il apporte son témoignage. Il réalise un projet, « Savoir et vivre ensemble », pour lequel il réunit rappeurs, chanteurs et sportifs, qui prône l'unité dans le contexte de l'après-11 septembre 2001.

En 2005, il publie son troisième album solo, *Ma vérité*, qui comprend quatorze titres, dont *J'aurais pu dire*, *Les miens* et *Hardcore*, avec la participation de Iron Sy. Il publie son quatrième album solo, intitulé *À l'ombre du show business* en 2008, qui est propulsé, dès la première semaine, à la troisième place des classements français. Il sera suivi par *Réel* (2009), *92-2012* sorti en 2012 et *Dernier MC* (2013).

Kery James travaille actuellement sur l'album *Mouhammad Alix* dont la sortie est prévue en septembre 2016.

Kader B.

FESTIVAL DU CINÉMA AFRICAIN DE KHOURIBGA

La route d'Istanbul de Rachid Bouchareb primé

Le long métrage de fiction, *La route d'Istanbul*, du réalisateur franco-algérien Rachid Bouchareb, a remporté le Prix du meilleur scénario au 19^e Festival du cinéma africain qui a pris fin samedi à Khouribga (sud-ouest du Maroc), rapporte la presse marocaine.

En compétition officielle avec quatorze autres longs métrages issus de douze pays, le film sorti en 2016 évoque le calvaire d'une mère pour récupérer sa fille partie en Syrie pour rejoindre les groupes terroristes et la convaincre de revenir en

Belgique, son pays natal. Par cette œuvre coproduite par l'Algérie, la France et la Belgique, le réalisateur d'*Indigènes* traite de la radicalisation et de l'extrémisme à travers l'histoire d'une adolescente qui, influencée par la pensée radicale d'un jeune, décida de l'accompagner en Syrie. Coscénarisé avec l'écrivain Yasmina Khadra, Olivier Lorelle et Zoe Geleron, le film qui a participé à la dernière Berlinale 2016 se veut un récit sur le désarroi et la souffrance des parents de djihadistes, selon son réalisateur.

Quinze films ont concouru pour décrocher les différents prix de la compétition officielle, dont le jury est présidé par le sociologue français Edgar Morin.

Le Grand Prix du festival est revenu au film éthiopien *Lamb* de Yared Zelek, alors que le réalisateur marocain Saïd Khallaf s'est adjugé le Prix spécial du jury pour son film *A mile in my shoes*.

Fondé en 1997, le Festival du cinéma africain à Khouribga vise à promouvoir le cinéma africain, représenté à travers ses cinéastes et leurs nouvelles productions.

Actucult

LIBRAIRIE CHAÏB-DZAÏR

(1, AVENUE PASTEUR, ALGER)

Mardi 26 juillet à 16h30 : Les Editions Anep organisent une rencontre autour du thème « Humour en librairie », autour de titres d'ouvrages de grands écrivains.

OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)

Jusqu'au 30 juillet à 20h : L'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, et en collaboration avec l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne Beyond Bollywood.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

FESTIVAL MUSICAL DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)

Mardi 26 juillet 2016 : Soirée variée animée par Rym Nasri (Syrie), Anas Karim (Syrie), Amal Wahbi, groupe Raïna Raï et Mohamed Laâraf.

Mercredi 27 juillet 2016 : Soirée variée animée par Haitham Khalaily, (Palestine), Hummam (Irak), cheb Wahid, cheba Sihem et Hassiba Amrouch.

Jeudi 28 juillet 2016 : Soirée variée animée par Walid Taoufik (Liban), Fella Djazairia, Abdou Deriassa et Kenza Morsli.

Vendredi 29 juillet 2016 : Soirée variée animée par Hazem Cherif (Syrie), Youcef El Oumani (Oman), Benzina, cheb Hossem et cheb Arass.

Samedi 30 juillet : Soirée variée animée par Saber Rebaï (Tunisie), Bekakchi El Kheir et Sraoui.

THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER)

Mardi 26 juillet 2016 : Soirée variée animée par Amina Zohir, Ilham Chaouia, Toufik Nadroumi et cheb Arras.

Mercredi 27 juillet : Soirée variée animée par Khalid Benani et Sofia Sadek.

Jeudi 28 juillet 2016 : Soirée variée animée par Anas Karim et Rym Nasri.

Vendredi 29 juillet 2016 : Soirée variée animée par Hummam et Haïtem Khelaily.

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI

(MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture « 25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda ».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition « Genèse II, une collection qui s'agrandit » avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU PLACE ARDIS, PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.